L'aide du vétérinaire

De l'utilité de vermifuger les vaches

Dr méd. vét.
Beat Berchtold
Suivi vétérinaire de troupeau

Outre un certain nombre d'avantages connus et non négligeables, la garde des vaches au pâturage a son revers de la médaille, puisqu'elle expose les animaux aux parasites. L'infestation parasitaire a en effet un impact négatif tant sur leur productivité que sur leur bien-être. Il en découle une baisse de la valorisation du fourrage, de la croissance ainsi que des gains quotidiens ou encore de la production de lait. Ainsi, le recul de la production laitière dépasse parfois 1 kilo par vache et par jour, selon l'agent pathogène concerné, ce qui a un coût.

Un élevage bovin totalement exempt de parasites n'est ni possible, ni souhaitable. Le bétail détenu uniquement en stabulation n'en est pas nécessairement indemne non plus. L'objectif de toute stratégie de vermifugation est d'identifier les animaux qui ont besoin d'un traitement. Cela permet, d'une part, de réduire les coûts et, d'autre part, de prévenir la formation de résistances.

Résistances

Définition : « résistance » → 5% des parasites ont survécu au traitement anthelminthique.

Prévention :
- Dosage correct
- Bon moment et fréquence appropriée
- Vermifugation sélective

Facteurs de risques :
- Intervalle de traitement élevé
- Sous-dosage
- Utilisation continue d'une classe de principe actif inchangée durant des années

Diagnostic

A part l'examen des fèces, d'autres méthodes de diagnostic sont également disponibles, telles que la mise en évidence des anticorps dans le lait ou dans le sang. Selon le parasite ou l'espèce animale considérés, tant la stratégie (sang ou fèces) que le moment du test varient. On veillera à définir la stratégie de manière individuelle pour chaque exploitation et à l'accompagner d'une analyse des facteurs de risques ainsi que d'une discussion sur la stratégie de pâture. A noter que la qualité des échantillons (délai jusqu'à l'analyse, moment du prélèvement) est essentielle pour garantir une interprétation correcte de la situation.

Les principaux parasites de la vache en pâture sont :
- Vers gastro-intestinaux (ver de la caillette, ver de l'intestin grêle)
- Ver pulmonaire
- Grande douve du foie

Pour ces trois types de parasites, il existe, outre les méthodes classiques et éprouvées de diagnostic individuel, la possibilité d'analyser des échantillons de lait de citerne. Ceux-ci offrent un bon aperçu du statut du troupeau en lactation. Cette analyse n'intégrant toutefois pas les vaches taries, il peut être utile de réaliser un examen distinct de ces animaux.

Vers gastro-intestinaux

La taille de l'exploitation (valeurs plus élevées pour les grandes exploitations) aussi bien que la sortie en pâture influent sur l'importance de l'infestation. On notera, pour le ver de la caillette, que c'est à la fin de l'été et en automne que la pression infectieuse sur les pâturages est la plus élevée. La réponse immunitaire (anticorps) étant la plus forte quelques semaines plus tard, il importe de prélever les échantillons en novembre/décembre. L'objectif de la stratégie de traitement est d'obtenir une immunisation naturelle des bovins au cours de la première période de pâture et de la rafraîchir naturellement d'année en année. Les génisses et les vaches doivent pour cela entrer en contact avec les parasites ; il est donc important, en particulier pour ce qui est du ver de la caillette, de ne pas les éliminer intégralement. La gestion des pâtures permet ici un bon contrôle de la pression parasitaire : celle-ci est accrue – et le risque d'infestation aussi – sur les prairies particulièrement humides et les pâturages permanents, de même que lorsque la densité d'occupation est élevée. Une coupe intercalaire permet par exemple de la faire baisser de manière décisive. Un traitement de l'ensemble du troupeau ne devrait être réalisé que si l'analyse du lait de citerne le requiert. On veillera en outre à se concerter avec le vétérinaire de troupeau et à redéfinir l'ensemble de la gestion des parasites, de sorte à pouvoir éviter tout traitement à l'avenir.

Il n'est pas possible qu'un élevage bovin soit totalement exempt de parasites.

Ver pulmonaire

Pour le ver pulmonaire, l'analyse du lait de citerne doit se faire fin septembre ou en octobre. Seul un quart des vaches infestées présentent généralement des symptômes cliniques. Des études ont montré que 40% des